

# Bulletin technique

## Agriculture biologique



### Lin et colza bio

Grandes Cultures : Nouvelle-Aquitaine



Crédit photo : Philippe MOUQUOT (CDA 33)

Lin bio : comment se préparer à la récolte, quels sont ses atouts

#### Le lin bio de printemps rompt le cycle des adventices.

Comme d'autres cultures implantées en fin d'hiver, le lin de printemps est intéressant dans la rotation pour alterner les dates de mises en cultures et les familles d'espèces produites.

Les bonnes conditions climatiques de fin février - début mars ont permis de réaliser des implantations de qualité sur des sols qui avaient pu être scalpés avant semis en combiné rotative.

Les semis de fin février sont actuellement en pleine floraison. Les pluies des dernières semaines seront donc très favorables à la mise en place d'un bon potentiel de rendement. Le lin de printemps est en effet assez sensible à la sécheresse sur la période de la floraison.

#### La récolte du lin se prépare

Il est conseillé de changer l'ensemble des sections endommagées de la coupe afin d'avoir une qualité de coupe parfaite : la paille de lin est particulièrement filandreuse et difficile à couper.

La paille de lin se dégrade très mal : nous recommandons donc un broyage très fin par la moissonneuse avec un éparpillement des pailles sur toute la largeur de coupe pour éviter des faims d'azote sur la culture suivante.

Idéalement un engrais vert à pousse rapide, type trèfle d'Alexandrie, sera le bienvenu avant le semis d'une céréale à paille.

L'implantation d'un lin de printemps provoque la germination des semences de cette plante parasite sans qu'elle puisse se fixer sur les racines du lin.

### Un levier de lutte contre l'orobranche

Autre point fort du lin, il est un bon moyen de lutte contre l'orobranche dans les situations où elle est présente.

### Le lin d'hiver aurait-il une chance en bio ?

Le lin d'hiver est peu vigoureux en raison de la saison où il est implanté. Sa période de semis idéale (1<sup>er</sup> octobre) correspond parfaitement à la période préférentielle de levée des adventices d'automne et notamment l'ensemble des graminées. La concurrence serait donc rude pour le lin qui se développe très lentement.

Nous ne recommandons donc pas ce type d'implantation, d'autant qu'il est difficile de désherber mécaniquement cette espèce plutôt chétive à la levée.

## Réussir la culture de colza en bio

Le colza est une culture encore peu présente dans les assolements en bio. Elle est réputée technique, mais elle bénéficie de bonnes opportunités de marché qui méritent que l'on s'y intéresse.

Un collecteur du Lot-et-Garonne, qui commercialise 3 000 t de colza bio par an, indique que ses besoins sont 2 à 3 fois supérieurs. Ce colza servira principalement à la production d'huile. Jusqu'en 2020, le marché était autour de 800 à 850 €/t.

Depuis 2020, Terres Inovia pilote le projet « SeColBio » en partenariat avec plusieurs Chambres de Nouvelle-Aquitaine dans le but de sécuriser la culture de colza Bio.

Voici quelques recommandations qui peuvent déjà être avancées afin de réussir la conduite de votre colza en AB.

### Implantation

#### Bien choisir sa parcelle !

Le colza est une culture à cycle long, sensible au salissement et aux ravageurs.

Eviter la proximité de parcelles ayant des colza (ou repousses).

Préférer un précédent azoté (blé de luzerne, pois...) et plutôt propre.



Crédit photo : Lise LUCSAZ (CDA 17)

Le colza doit être implanté avant une pluie significative. Si possible avant la mi-août, il faut donc que les terrains soient prêts sans être trop asséchés.

Le colza a une racine pivot sensible au tassement qui nécessite une bonne préparation de sol.

Cela conditionnera la sensibilité aux stress de nutrition et d'eau qui suivront.

L'objectif est d'obtenir une levée pour le 5 septembre afin d'arriver au stade 4 feuilles fin septembre, pour passer dans de bonnes conditions la vague de grosses altises.

En cas de sécheresse, il est possible de descendre jusqu'à 3-4 cm pour atteindre l'humidité et cela uniquement au monograine pour garantir la précision. Il ne faut pas hésiter à irriguer 20 à 25 mm pour garantir la levée.

Attention à ne pas trop sur-densifier car les petits colzas sont plus sensibles aux ravageurs et le colza est la culture la plus compensatrice (10 pieds de colza /m<sup>2</sup> peuvent suffire pour assurer un potentiel).

### Fertilisation

Il existe encore peu de retour d'essai sur la meilleure stratégie de fertilisation.

Le colza doit avoir une dynamique de croissance régulière sur tout son cycle pour lutter contre les bioagresseurs.

L'apport d'azote et phosphore au semis permet d'assurer une levée rapide et une pousse automnale régulière.

Il est préférable de privilégier les 2/3 des apports à l'automne, avec des produits à minéralisation rapide (fientes, lisier...) et 1/3 au printemps avec des fertilisants à absorption rapide complémentés en soufre (type Azopril, Orgamax, Natastan...).

Le colza doit atteindre une biomasse en vert d'1,5 kg/m<sup>2</sup> en entrée d'hiver pour 30 pieds/m<sup>2</sup>, soit 50 g d'azote/plante.

En zone vulnérable, il faudra bien vérifier les dates d'interdiction d'épandage.

### Désherbage

Le semoir monograine est à privilégier pour désherber l'entre-rang.

Un écartement à 60 cm est idéal car il permet une fermeture rapide des rangs.

Au printemps, un binage et du désherbage manuel (datura, xanthium) pourront être nécessaires.

Le semis en plein avec des couverts végétaux est une autre solution de gestion de l'enherbement. Les espèces les plus adaptées semblent être la féverole avec un minimum de 15-20 pieds/m<sup>2</sup>, que l'on peut associer à 15-20 kg de lentille ou 10 kg de sarrasin.

### Maladies

La gestion des maladies passe d'abord par le choix de la variété les moins sensibles. L'outil MyVar (<http://www.myvar.fr/>) de Terres Inovia permet de rapidement comparer les variétés entre elles sur ce critère. Pour la sclérotinia par exemple, il peut y avoir une augmentation du risque important en cas de rotation avec des espèces sensibles (tournesol, soja, pois).

Deux leviers à envisager pour conserver une pression maladie faible :

1. Le choix d'une variété comme Isidor pour le soja (la variété de référence)
2. En cas de contamination : un traitement en post-récolte avec du Contans® (solution de biocontrôle)

### Ravageurs

Pour ne pas favoriser les limaces, il vaut mieux éviter les précédents pailles ou les exporter. Afin de s'affranchir de toute prise de risque, il est important de faire un point en entrée et sortie d'hiver : pesée des colzas, vérification des pivots (> 15cm en entrée d'hiver).

Ce diagnostic permettra de s'assurer que les colzas seront capables de finir leur cycle. Dans le cas contraire, il faudra renoncer à poursuivre les frais sur cette culture et partir sur un plan B car un colza mal implanté salit toujours les parcelles.

Il faut voir le colza comme un couvert fertilisé qu'on veut absolument réussir : si la pression ravageurs est faible, on le garde ; sinon on le détruit pour implanter une autre culture.

Pour gérer les méligèthes, il est important d'associer votre variété d'intérêt (90 %) avec une variété à floraison précoce (10 %, ALICIA est la variété précoce de référence ou TROUBADOUR). Les méligèthes se concentreront alors sur les fleurs de la variété précoce.

Le charançon des siliques est peu problématique. Par contre, il offre des ouvertures pour la ponte des cécidomyies. Il n'existe pas pour l'instant de levier agronomique et de solutions de biocontrôle pour ces deux ravageurs.

### Irrigation

En cas de sécheresse, le colza valorise très bien l'irrigation qui peut apporter jusqu'à 8 qx/ha en fin de cycle.

Il sera alors préférable d'irriguer après la floraison pour diminuer les risques de sclérotinia. C'est aussi le seul moyen qui peut aider à diminuer la pression de pucerons cendrés.

### Récolte

Le colza se récolte à 9 % d'humidité. Les siliques les plus productives sont les plus basses et il vaut mieux attendre qu'elles finissent de mûrir, c'est-à-dire quand les pailles sont sèches. Les blés peuvent être alors récoltés avant les colzas pour attendre la bonne maturité. En cas de parcelles drainées, il faudra détruire les repousses car ce sont principalement elles qui seront problématiques pour vos drains.



11/12/2020 à Le Passage d'Agen (47)  
Biomasse entrée hiver : 2,6 kg MV\*/m<sup>2</sup>

\* MV = Matière Verte



19/03/2021 à Le Passage d'Agen (47)



11/12/2020 à Montastruc (47)  
Biomasse entrée hiver : 2,7 kg MV/m<sup>2</sup>



19/03/2021 à Montastruc (47)

### A consulter également :

#### Colza associé en bio : témoignage !

Colza bio associé à des plantes de service en bio, les clefs de la réussite : témoignage en Charente-Maritime

<https://www.youtube.com/watch?v=-aJYeOw3jqM>

#### Sources :

- Fiche technique « Les 4 points clés de la réussite colza d'hiver Biologique », 2017, Tech&Bio
- Colza - Guide de culture, 2020, Terres Inovia
- [Guide technique sur les grandes cultures biologiques, les clés de la réussite. par le réseau agriculture biologique des Chambres d'agriculture.](#)

Retrouvez toutes les ressources et publications en GC bio des Chambres d'agriculture [ICI](#)

### Les actualités réglementaires bio



#### Lire l'actu réglementaire de mai 2021

Déclarations PAC 2021, Démarches en ligne  
Aides aux investissements

*Pour recevoir les prochaines newsletters :  
merci d'adresser votre demande aux  
contacts en fin de document.*

### Bulletin de Santé du Végétal



Pour recevoir les éditions BSV Nouvelle-Aquitaine (gratuit) :

<http://archives emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

Pour consulter les éditions BSV déjà parues : cliquer [ICI](#)

### La revue technique ProFilBio (numéro 13 – juin 2021)

Revue publiée par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et Bio Nouvelle-Aquitaine.

**Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée à l'élevage herbivore.**

**Pour recevoir** les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail gratuit), cliquer [ICI](#).

Pour consulter [les numéros déjà parus](#).

*Prochain numéro : octobre 2021*



## Contacts Grandes Cultures bio dans les départements



Chambre d'agriculture de la **Charente**

- ▲ **Alexia ROUSSELIERE**  
[alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr](mailto:alexia.rousseliere@charente.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Charente-Maritime**

- ▲ **Olivier GUERIN**  
[olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:olivier.guerin@charente-maritime.chambagri.fr)
- ▲ **Lise LUCZAK**  
[lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:lise.luczak@charente-maritime.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

- ▲ **Noëllie LEBEAU**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

- ▲ **Laura DUPUY**  
[laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr](mailto:laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr)
- ▲ **François HIRISSOU**  
[francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.hirissou@dordogne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Gironde**

- ▲ **Philippe MOUQUOT**  
[p.mouquot@gironde.chambagri.fr](mailto:p.mouquot@gironde.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Landes**

- ▲ **Emmanuel PLANTIER**  
[emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr](mailto:emmanuel.plantier@landes.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture du **Lot-et-Garonne**

- ▲ **Séverine CHASTAING**  
[severine.chastaing@cda47.fr](mailto:severine.chastaing@cda47.fr)
- ▲ **Florent RUYET**  
[florent.ruyet@cda47.fr](mailto:florent.ruyet@cda47.fr)

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

- ▲ **Roxane PIU**  
[r.piu@pa.chambagri.fr](mailto:r.piu@pa.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

- ▲ **Céline TOMASZEWSKI**  
[celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr](mailto:celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Vienne**

- ▲ **Thierry QUIRIN**  
[thierry.quirin@vienne.chambagri.fr](mailto:thierry.quirin@vienne.chambagri.fr)
- ▲ **Philippe RAIMON**  
[philippe.raimon@vienne.chambagri.fr](mailto:philippe.raimon@vienne.chambagri.fr)

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

- ▲ **Joséphine MARCELAUD**  
[Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:Josephine.marcelaud@haute-vienne.chambagri.fr)

*Ce bulletin technique est une publication du groupe « Grandes Cultures bio » des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, animé par Laura DUPUY (CDA 24)*

*Il est réalisé avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne.*

TERRES d'AVENIR

